

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

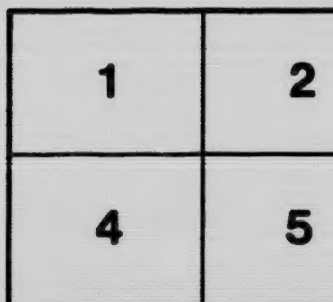
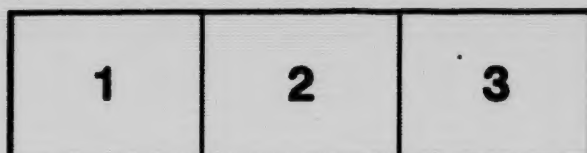
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la
générosité de:

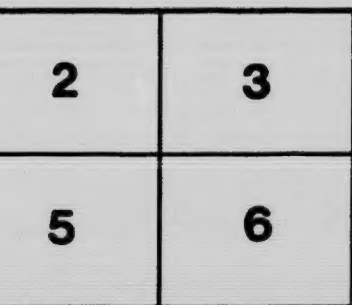
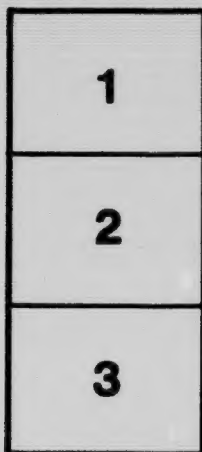
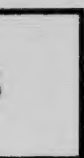
Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le
plus grand soin, compte tenu de la condition et
de la netteté de l'exemplaire filmé, et en
conformité avec les conditions du contrat de
filimage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en
papier est imprimée sont filmés en commençant
par le premier plat et en terminant soit par la
dernière page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration, soit par le second
plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires
originaux sont filmés en commençant par la
première page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration et en terminant par
la dernière page qui comporte une telle
empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la
dernière image de chaque microfiche, selon le
cas: le symbole $\rightarrow$ signifie "A SUIVRE", le
symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être
filmés à des taux de réduction différents.
Lorsque le document est trop grand pour être
reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir
de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite,
et de haut en bas, en prenant le nombre
d'images nécessaire. Les diagrammes suivants
illustrent la méthode.



CATÉCHISME

DE LA

PRÉFECTURE DU GOLFE ST-LAURENT

IMPRIMERIE

PAR ORDRE DU R. P. G. BLANCHE

Préfet Apostolique du Golfe St-Laurent

Recevez la science du salut de votre jeunesse,
et vous conserverez la sagesse jusqu'à vos
cheveux blancs. Roqui. vi. 19.



MONTREAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN

(succrs limitée)

250, rue Saint-Paul

1001

CATÉCHISME
DE LA
PRÉFECTURE APOSTOLIQUE
DU
GOLFE ST-LAURENT

Venez, mes enfants, écoutez-moi : je vous
enseignerai la crainte du Seigneur.

PSAUME XXXIII, 12.

PP

CATÉCHISME

DE LA

PRÉFECTURE DU GOLFE ST-LAURENT

IMPRIMÉ

PAR ORDRE DU R. P. G. BLANCHE

Préfet Apostolique du Golfe St-Laurent.

Recevez la science du salut dès votre jeunesse, et vous conserverez la sagesse jusqu'à vos cheveux blancs. ECCL. VI, 18.



MONTREAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN

[A resp. 11m746]

256, rue Saint-Paul

1904

PERMISSION

CHICOUTIMI, 1^{er} août 1904.

Nous avons permis et permettons par ces présentes,
à LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN [à resp. limitée],
à Montréal, d'imprimer une édition du *Catéchisme de*
la Préfecture Apostolique du Golfe St-Laurent.

G. BLANCHE,

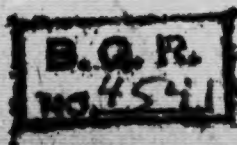
Préfet Apostolique du Golfe St-Laurent

BK

1962

E41

1904



INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.

Esprit-Saint, descendez en nous ;
Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux.

Sans vous notre vaine prudence
Ne peut, hélas ! que s'égarer.
Ah ! dissipez notre ignorance :
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer.

Esprit-Saint, etc.

Le noir enfer pour nous faire la guerre
Se réunit au monde séducteur :
Tout est pour nous embûche sur la terre :
Soyez notre libérateur.

Esprit-Saint, etc.

Enseignez-nous la divine sagesse ;
Seule elle peut nous conduire au bonheur :
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse,
Qu'heureuse est la vieillesse !

Esprit-Saint, etc.



PRIÈRES DU MATIN.



Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons son saint Nom.

TRÈS SAINTE et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté.

ACTE DE FOI.

MON Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Eglise, parce que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.

ACTE D'ESPÉRANCE.

MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre ; parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ.

MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable : et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins ; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

L'ORAISON DOMINICALE.

PATER noster, qui es in
coelis, sanctificetur
nomen tuum ; adveniat
regnum tuum ; fiat vo-

NOTRE Père qui êtes aux
cieux, que votre nom soit
sanctifié ; que votre règne ar-
rive ; que votre volonté soit

luntas tua, sicut in cœlo et in terra; panem nostrum quotidianum da nobis hodiè; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos à malo. Amen.

faite sur la terre comme dans le ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

AVE, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

JE vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

CREDO in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum; qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Mariâ Virgine; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad inferos; tertiâ die resurrexit à mortuis; ascendit ad cœlos; sedet ad dexteram

JE crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit; est né de la Vierge Marie; a souffert sous Ponce-Pilate; a été crucifié, est mort, a été enseveli; est descendu aux enfers; est ressuscité des morts le troisième jour; est monté aux cieux; est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il

Dei Patris omnipotentis :
indè venturus est judicare
vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanc-
tum ; sanctam Ecclesiam
catholicam ; Sanctorum
communione ; remissio-
nem peccatorum ; carnis
resurrectionem ; vitam
eternam. Amen.

viendra juger les vivants et les
morts.

Je crois au Saint-Esprit ;
la sainte Eglise catholique ;
la communion des Saints ; la
rémission des péchés ; la résur-
rection de la chair ; la vie éter-
nelle. Ainsi soit-il.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

CONFITEOR Deo omni-
potenti, beatæ Mariæ
semper virgini, beato Mi-
chaeli Archangelo, beato
Joanni Baptistæ, sanctis
Apostolis Petro et Paulo,
omnibus Sanctis (et tibi,
Pater), quia peccavi nimis
cogitatione, verbo et opere,
meâ culpâ, meâ culpâ,
meâ maximâ culpâ. Ideo
precor beatam Mariam
semper virginem, beatum
Michaellem Archangelum,
beatum Joannem Baptis-
tam, sanctos Apostolos
Petrum et Paulum, omnes
Sanctos (et te, Pater),
orare pro me ad Dominum
Deum nostrum.

JE confesse à Dieu tout puis-
sant, à la bienheureuse
Marie toujours vierge, à saint
Michel Archange, à saint Jean-
Baptiste, aux Apôtre saint
Pierre et saint Paul, à tous les
Saints (et à vous, mon Père),
que j'ai beaucoup péché par
pensées, par paroles et par
actions ; c'est ma faute, c'est
ma faute, c'est ma très grande
faute. C'est pourquoi je supplie
la bienheureuse Marie toujours
vierge, saint Michel Archange,
saint Jean-Baptiste, les Apôtres
saint Pierre et saint Paul, tous
les Saints (et vous, mon Père),
de prier pour moi le Seigneur
notre Dieu.

MISEREATUR nostri
omnipotens Deus,
et dimissis peccatis nostris,
perducat nos ad vitam
eternam. Amen.

QUE le Dieu tout-puissant
nous fasse miséricorde,
qu'il nous pardonne nos péchés,
et nous conduise à la vie éter-
nelle. Ainsi soit-il.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous donne l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Inviquons la sainte Vierge, notre bon Ange, et notre saint Patron.

SAINTE Vierge, Mère de Dieu, ma Mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

ANGELUS.

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu sancto.

Ave, Maria, etc.

Ecce ancilla Domini,
fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave, Maria, etc.

Et Verbum caro factum
est, et habitavit in nobis.

Ave, Maria, etc.

L'ANGE du Seigneur vint annoncer à Marie qu'elle serait mère du Sauveur, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.

Voici la servante du Seigneur;
que votre parole s'accomplisse en moi.

Je vous salue, Marie, etc.

Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

v. Ora pro nobis, sancta
Dei Genitrix ;

R. Ut digni efficiamur
promissionibus Christi.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæ-
sumus, Domine, men-
tibus nostris infunde ; ut
qui, Angelo nuntiante,
Christi Filii tui incarna-
tionem cognovimus, per
Passionem ejus et crucem
ad resurrectionis gloriam
perducamur : Per eundem
Christum Dominum nos-
trum. Amen.

v. Priez pour nous, sainte
Mère de Dieu ;

R. Afin que nous devenions
dignes des promesses de Jésus-
Christ.

PRIONS.

SEIGNEUR, nous vous sup-
plions de répandre votre
grâce dans nos âmes, afin
qu'ayant connu, par la voix de
l'Ange, l'incarnation de votre
Fils Jésus-Christ, nous arrivions,
par sa passion et sa croix, à la
gloire de sa résurrection : Par
le même Jésus-Christ Notre-
Seigneur. Ainsi soit-il.

C'est ici que l'on commence à prendre des mesures pour se défaire du vice particulier dont on a entrepris de se corriger. 1^o On se propose fortement de l'éviter : 2^o on prévoit les occasions qu'on aura d'y tomber ; 3^o on renouvelle ses résolutions ; 4^o on demande à Dieu le secours de sa grâce.

Et si, après toutes ces précautions, et la vigilance qu'on apportera pendant le jour, on vient encore à tomber, on en demande pardon, on s'impose sur-le-champ une petite pénitence sans se décourager. On renouvelle ensuite devant Dieu la bonne résolution, en se proposant de se défier davantage de sa faiblesse, et de réclamer avec plus de fer-
veur et plus souvent le secours divin.



PRIÈRES DU SOIR.



Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haisse, s'il se peut, autant que vous le haissez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur les péchés commis.

ENVERS DIEU. Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

ENVERS LE PROCHAIN. Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommage aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

ENVERS NOUS-MÊMES. Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté ; intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Faisons un acte de contrition.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ! Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Prenons une ferme résolution de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé ! mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché, et à l'occasion

du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, Credo, Confiteor, à la Prière du Matin, page 6.

Recommandons nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance ; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour supérieurs, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques, les pécheurs, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

Demandons à Dieu sa protection pour cette nuit.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter notre demeure, et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi ; que vos saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A TOUS LES SAINTS.

AMES très heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-nous deux choses de celui qui est notre commun Dieu et Père : que nous ne l'offensions jamais mortellement, et qu'il ôte de nous tout ce qui lui déplait. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

K YRIE, eleison.	S EIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Jesu, exaudi nos.	Jésus, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Dieu le Père, des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Spiritus Sancte, Deus, Sancta Trinitas, unus Deus,	Dieu le Saint-Esprit, Trinité sainte qui êtes un seul Dieu,
Jesu, Fili Dei vivi,	Jésus, Fils du Dieu vivant,
Jesu, splendor Patris,	Jésus, splendeur du Père,
Jesu, candor lucis æternæ,	Jésus, pureté de la lumière éternelle,
Jesu, rex gloriæ,	Jésus, roi de gloire,
Jesu, sol justitiæ,	Jésus, soleil de justice,
Jesu, Fili Mariæ Virginis,	Jésus, Fils de la Vierge Marie,
Jesu amabilis,	Jésus aimable,
Jesu admirabilis,	Jésus admirable,
Jesu, Deus fortis,	Jésus, Dieu fort,
Jesu, pater futuri sæculi,	Jésus, père du siècle à venir,
Jesu, magni consilii Angele,	Jésus, ange du grand conseil céleste,
Jesu potentissime,	Jésus très puissant,
Jesu patientissime,	Jésus très patient,
Jesu obedientissime,	Jésus très obéissant,
Jesu mitis et humilis corde,	Jésus doux et humble de cœur,
Jesu, amator castitatis,	Jésus, amateur de la chasteté,

Jesu, amator noster, miserere nobis.

Jesu, Deus pacis,
Jesu, auctor vitæ,
Jesu, exemplar virtutum,

Jesu, zelator animarum,
Jesu, Deus noster,
Jesu, refugium nostrum,
Jesu, pater pauperum,
Jesu, thesaurus fidelium,
Jesu, bone Pastor,

Jesu, lux vera,
Jesu, sapientia æterna,
Jesu, bonitas infinita,
Jesu, via et vita nostra,
Jesu, gaudium Angelorum,

Jesu, rex Patriarcharum,
Jesu, inspirator Prophetarum,

Jesu, magister Apostolorum,

Jesu, doctor Evangelistarum,

Jesu, fortitudo Martyrum,
Jesu, lumen Confessorum,

Jesu, puritas Virginum,

Jesu, corona Sanctorum omnium, miserere nobis.

Propitius esto, parce nobis, Jesu.

Propitius esto, exaudi nos, Jesu.

Ab omni malo, libera nos, Jesu.

Ab omni peccato, libera nos, Jesu.

Ab ira tuâ, libera nos, Jesu.

Jésus, qui nous honorez de votre amour, ayez pitié de nous.

Jésus, Dieu de paix,
Jésus, auteur de la vie,
Jésus, modèle des vertus,
Jésus, zéléteur des âmes,

Jésus, notre Dieu,
Jésus, notre refuge,
Jésus, père des pauvres,
Jésus, trésor des fidèles,
Jésus, bon Pasteur,

Jésus, vraie lumière,
Jésus, sagesse éternelle,
Jésus, bonté infinie,
Jésus, notre voie et notre vie,
Jésus, la joie des Anges,

Jésus, le roi des Patriarches,

Jésus, qui inspire les Prophètes,

Jésus le maître des Apôtres,

Jésus, le docteur des Evangélistes,

Jésus, la force des Martyrs,
Jésus, la lumière des Confesseurs,

Jésus, la pureté des Vierges,

Jésus, couronne de tous les Saints, ayez pitié de nous.

Seigneur, nous propice, Jésus, parcourez-nous.

Seigneur, nous propice, Jésus, exaucez nos prières.

De tout mal, délivrez-nous, Jésus.

De tout péché, délivrez-nous, Jésus.

De votre colère, délivrez-nous, Jésus.

Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.	Des embûches du démon, délivrez-nous, Jésus.
A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.	De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Jésus.
A morte perpetua, libera nos, Jesu.	De la mort perpétuelle, délivrez-nous, Jésus.
A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.	Du mépris de vos divines inspirations, délivrez-nous, Jésus.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Jesu.	Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Jésus.
Per Navitatem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre Naissance, délivrez-nous, Jésus.
Per Infantiam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre enfance, délivrez-nous, Jésus.
Per divinissimam vitam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre vie toute divine, délivrez-nous, Jésus.
Per labores tuos, libera nos, Jesu.	Par vos travaux, délivrez-nous, Jésus.
Per agoniam et Passionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre agonie et par votre Passion, délivrez-nous, Jésus.
Per Crucem et derelictionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre Croix et par votre abandonnement, délivrez-nous, Jésus.
Per languores tuos, libera nos, Jesu.	Par vos langueurs, délivrez-nous, Jésus.
Per mortem et sepulturam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre mort et par votre sépulture, délivrez-nous, Jésus.
Per Resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre Résurrection, délivrez-nous, Jésus.
Per Ascensionem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre Ascension, délivrez-nous, Jésus.
Per gaudia tua, libera nos, Jesu.	Par vos saintes joies, délivrez-nous, Jésus.
Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.	Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

V. Confitebimur tibi, Deus. R. Et invocabimus nomen tuum.

OREMUR.

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti : Petite, et accipietis ; quærite, et invenientis ; pulsate, et aperietur vobis ; quæsumus, da nobis petentibus divinis tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et à tuâ nunquam laude cessamus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

V. Nous vous bénirons, O Dieu ! R. Et nous invoquerons votre nom.

PRIONS.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert ; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de concevoir l'affection de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

KYRIE, eleison.
Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez nous.

Jésus, exaucez-nous.

Dieu le Père, des cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.

Fili, Redemptor mundi,
Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte, Deus, mi-
serere nobis.
Sancta Trinitas, unus
Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro
nobis.
Sancta Dei Genitrix, ora
pro nobis.
Sancta Virgo virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis
Mater boni consilii,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,

Ora pro nobis.

Dieu le Fils, Rédempteur du
monde, ayez pitié de nous.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié
de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul
Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Mère de Jésus Christ,
Mère de l'auteur de la grâce,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère sans tache,
Mère toujours vierge,
Mère aimable,
Mère admirable.
Mère du bon conseil,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louanges,
Vierge puissante,
Vierge pleine de bonté,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Temple de la sagesse divine,
Cause de notre joie,
Demeure du Saint-Esprit,
Vaisseau honorable,
Exemplaire de la vraie dévotion.
Rose mystérieuse,
Gloire de David,
Modèle de pureté,
Sanctuaire de la charité,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin,
Ressource des infirmes,

Priez pour nous.

Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,

Ora pro nobis.

Regina sine labe originali concepta,

Regina sacratissimi Rosarii,

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

v. Invoca Dominum pro nobis; r. Et libera nos de morte.

OREMUS.

DEFENDE, quæsumus, Domine, beatâ Mariâ semper virgine intercedente, istam ab omni adversitate familiam, et toto corde tibi prostratam, ab hostium propitius tuere clementer insidiis. Per Christum Dominum nostrum.

Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des Chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,

Priez pour nous.

Reine conçue sans péché,

Reine du très saint Rosaire,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

v. Intercédez pour nous, ô Marie, auprès du Seigneur;
r. Et délivrez-nous de la mort.

PRIONS.

SEIGNEUR, défendez, s'il vous plaît, de tout mal, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, cette famille qui se prosterne devant vous de tout son cœur, et délivrez-la par votre miséricorde des pièges de ses ennemis. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

ur du
ous.
pitié
seul
ous.

Priez pour nous.

on.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

SUB tuum præsidium
confugimus, sancta
Dei Genitrix ; nostras de-
precationes ne despicias in
necessitatibus ; sed à peri-
culis cunctis libera nos
semper, Virgo gloriosa et
benedicta.

SAINTE Mère de Dieu, nous
recourons à votre protec-
tion ; ne dédaignez pas nos
prières dans nos besoins ; mais,
ô glorieuse et sainte Vierge,
délivrez-nous constamment de
tous les dangers.

PRIÈRE AU SAINT ANGE GARDIEN.

ANGELE Dei, qui cus-
tos es mei, me tibi
commissum pietate super-
nâ, hodiè illumina, cus-
todi, rege et gubernas.
Amen.

ANGE de Dieu, qui êtes mon
gardien, puisque le ciel
m'a confié à vous dans sa bonté,
éclairez-moi, gardez-moi, diri-
gez-moi et me gouvernez aujour-
d'hui. Ainsi soit-il.

BENEDICITE, OU PRIÈRE AVANT LE REPAS.

BENEDICITE, Dominus,
nos et ea quæ sumus
sumpturi benedicat dex-
tera Christi. In nomine
Patris, etc.

BÉNISSEZ-NOUS, ô mon Dieu,
ainsi que la nourriture que
nous allons prendre. Au nom
du Père, etc.

GRACES, OU PRIÈRE APRÈS LE REPAS.

AGIMUS tibi gratias,
omnipotens Deus, pro
universis beneficiis tuis,
qui vivis et regnas in sæ-
cula sæculorum. Amen.
In nomine Patris, et Filii,
etc.

NOUS vous rendons grâces
de tous vos bienfaits, ô
Dieu tout-puissant, qui vivez et
réglez dans les siècles des siè-
cles. Ainsi soit-il. Au nom
du Père, et du Fils, etc.

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS.

FIDELIUM animæ, per
misericordiam Dei,
requiescant in pace.
Amen.

QUE les âmes des fidèles dé-
funts reposent en paix,
par la miséricorde de Dieu.
Ainsi soit-il

CATÉCHISME

LEÇON PRÉLIMINAIRE.

Etes-vous chrétien ?

Oui, par la grâce de Dieu.

Pourquoi dites-vous par la grâce de Dieu ?

Parce que c'est un don de Dieu, et le plus grand de tous les dons que d'être chrétien.

Qu'est-ce qu'un chrétien ?

C'est celui qui, ayant été baptisé, croit et professe la doctrine chrétienne.

Qu'est ce que la doctrine chrétienne ?

C'est la doctrine que Notre-Seigneur nous a révélée lorsqu'il vivait sur la terre, et que la sainte Eglise nous enseigne.

Où est contenue la doctrine chrétienne ?

Dans l'Ecriture sainte et dans la Tradition.

Est-il nécessaire de savoir la doctrine chrétienne ?

Oui, si nous voulons être sauvés.

Est-il nécessaire de savoir distinctement toute la doctrine chrétienne ?

Non ; mais il faut au moins savoir le symbole des apôtres, l'oraison dominicale, les commandements de Dieu, ceux de l'Eglise et être instruit des sacrements que l'on doit recevoir.

Où devez-vous apprendre cette doctrine ?
Dans le Catéchisme.

Qu'est-ce que le Catéchisme ?

Le Catéchisme est un abrégé de la doctrine chrétienne, où nous apprenons 1° les vérités que nous devons croire ; 2° les devoirs que nous devons pratiquer ; 3° les moyens que Dieu a établis pour nous sanctifier.



PREMIÈRE PARTIE.

DES VÉRITÉS QUE NOUS DEVONS CROIRE.



LEÇON PREMIÈRE.

DU SYMBOLE.

Quelles sont les vérités que nous devons croire ?

Nous devons croire les vérités contenues dans le Symbole des Apôtres et généralement tout ce que l'Église nous enseigne.

Qu'est-ce que le Symbole ?

Le Symbole est une profession de foi qui nous vient des Apôtres.

Récitez le Symbole des Apôtres.

1. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ;

2. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;

3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ;

4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers ;

5. Le troisième jour est ressuscité des morts;
 6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant;
 7. D'où il viendra juger les vivants et les morts;
 8. Je crois au Saint-Esprit;
 9. La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints;
 10. La rémission des péchés;
 11. La résurrection de la chair;
 12. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.
-

LEÇON II.

1^{er} ARTICLE: Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

§ 1. DE DIEU ET DE SES PERFECTIONS.

Qu'est-ce que Dieu ?

Dieu est un pur esprit, éternel, infiniment parfait, créateur du ciel et de la terre, et souverain Seigneur de toutes choses.

Pourquoi dites-vous que Dieu est un pur esprit ?

Je dis que Dieu est un pur esprit, parce qu'il n'a ni corps, ni figure, et qu'il ne peut tomber sous nos sens.

Pourquoi dites-vous que Dieu est éternel ?

Je dis que Dieu est éternel, parce qu'il a toujours été, qu'il n'a point eu de commencement et qu'il n'aura jamais de fin.

Pourquoi dites-vous que Dieu est le souverain Seigneur de toutes choses ?

Je dis que Dieu est le souverain Seigneur de toutes choses, parce qu'il est le maître de tout, qu'il gouverne tout, et que rien n'arrive en ce monde sans son ordre et sans sa permission.

Où est Dieu ?

Dieu est partout, au ciel, sur la terre, et en tous lieux.

Dieu voit-il tout ?

Oui, Dieu voit tout ; rien ne lui est caché ; il connaît même nos plus secrètes pensées.

Dieu gouverne-t-il tout ?

Oui, Dieu gouverne toutes choses par sa puissance, sa sagesse, sa bonté et c'est ce que l'on appelle la Providence.

Dieu est-il juste ?

Oui, Dieu est juste, car il récompense et punit chacun selon ses œuvres.

Dieu est-il miséricordieux ?

Oui, car il veut sauver tous les hommes, et il pardonne aux plus grands pécheurs, s'ils ont un véritable regret de l'avoir offensé.

§ 2. DES PRINCIPAUX MYSTÈRES DE LA RELIGION.

Il y a-t-il plusieurs Dieux ?

Non, il n'y a qu'un seul Dieu et il ne peut y en avoir qu'un seul.

Pourquoi dites-vous Je crois en Dieu, le Père ?

Je dis Dieu le Père pour marquer que la première personne en Dieu s'appelle le Père.

Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

Il y a trois personnes en Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Le Père est-il Dieu ?

Oui, le Père est Dieu ?

Le Fils est-il Dieu ?

Oui, le Fils est Dieu.

Le Saint-Esprit est-il Dieu ?

Oui, le Saint-Esprit est Dieu.

Sont-ce trois Dieux ?

Non, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont qu'un seul et même Dieu.

Y a-t-il quelqu'une des trois personnes divines qui soit plus grande, ou plus puissante, ou plus ancienne que les autres ?

Non, ces trois personnes sont égales en toutes choses.

Peut-on comprendre comment trois personnes distinctes ne font qu'un seul Dieu ?

Non, c'est un mystère.

Qu'est-ce qu'un mystère ?

Un mystère est une vérité révélée de Dieu, que nous devons croire quoique nous ne puissions pas la comprendre.

Combien y a-t-il de principaux mystères de la religion ?

Il y en a trois : le mystère de la Très Sainte Trinité, le mystère de l'Incarnation et le mystère de la Rédemption.

Qu'est-ce que le mystère de la Sainte Trinité ?

C'est un seul Dieu en trois personnes distinctes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Qu'est-ce que le mystère de l'Incarnation ?

Le mystère de l'Incarnation, c'est le Fils de Dieu fait homme.

Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption ?

Le mystère de la Rédemption, c'est Jésus-Christ mort sur la croix pour racheter tous les hommes.

§ 3. DES BONS ET DES MAUVAIS ANGES.

Pourquoi, dans le Symbole, appelez-vous Dieu créateur du ciel et de la terre ?

Parce que Dieu a fait de rien le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment.

Quelles sont les plus parfaites créatures de Dieu ?

Ce sont les Anges et les hommes.

Qu'est-ce que les Anges ?

Les Anges sont de purs esprits que Dieu a créés pour l'adorer et pour exécuter ses ordres.

En quel état Dieu a-t-il créé les Anges ?

Il les a créés bons et saints.

Les Anges ont-ils tous persévéré dans cet heureux état ?

Les uns ont persévéré, ce sont les bons Anges ; les autres sont tombés par orgueil, ce sont les mauvais Anges ou les démons.

Quel est maintenant l'état des bons Anges ?

Ils jouissent de la vue de Dieu dans le ciel et sont parfaitement heureux.

Les Anges prennent-ils soin de nous ?

Oui, Dieu nous a donné à chacun un Ange qui prend soin de nous et nous garde, et c'est pour cela qu'on l'appelle Ange Gardien.

Quels sont nos devoirs à l'égard de notre Ange Gardien ?

Nous devons respecter la présence de notre Ange Gardien, et l'invoquer dans nos tentations et nos dangers.

Comment Dieu a-t-il puni les mauvais Anges ?

Dieu a puni les mauvais Anges en les chassant du ciel, et en les condamnant aux supplices de l'enfer.

Les mauvais Anges ne cherchent-ils pas à nous porter au mal ?

Oui, les mauvais Anges cherchent à nous

porter au mal, parce qu'ils sont jaloux du bonheur éternel qui nous est promis.

§ 4. DE LA CRÉATION DE L'HOMME.

Qu'est-ce que l'homme ?

L'homme est une créature raisonnable, composée d'un corps et d'une âme.

Qu'est-ce que l'âme ?

L'âme est un esprit créé à l'image de Dieu, pour être uni à un corps, et qui ne mourra jamais.

Quels sont le premier homme et la première femme que Dieu a créés ?

Adam et Eve, et c'est d'eux que descendent tous les hommes.

De quoi a-t-il formé le corps du premier homme ?

Il l'a formé de terre.

Et son âme ?

Il l'a créée, c'est-à-dire faite de rien.

Pour quelle fin Dieu nous a-t-il créés et mis au monde ?

Pour le connaître, l'aimer, le servir sur la terre et, par ce moyen, parvenir au bonheur du ciel.

Dans quel état Dieu créa-t-il nos premiers parents ?

Dans un état de sainteté et de bonheur.

Où les plaça-t-il ?

Dans le Paradis terrestre.

Conserverent-ils longtemps cet heureux état ?

Non, ils le perdirent bientôt par leur désobéissance.

En quoi désobéirent-ils à Dieu ?

En mangeant d'un fruit dont Dieu leur avait défendu de manger.

Qui les porta à désobéir ainsi ?

Ce fut le démon, sous la forme d'un serpent.

Quel mal produisit pour eux cette désobéissance ?

Elle les dépouilla de la grâce de Dieu, et ils demeurèrent pécheurs et dignes de l'enfer.

Comment en furent-ils punis ?

Ils furent chassés du Paradis terrestre, condamnés aux misères de la vie et à la mort.

Le péché de notre premier père nous a-t-il été nuisible ?

Oui, car privés de la grâce de Dieu comme enfants d'Adam, nous naissons dans un état de péché.

Comment s'appelle ce péché que nous tirons de notre origine ?

Il s'appelle péché originel.

Tous les hommes naissent-ils avec le péché originel ?

Oui, tous les hommes naissent avec le péché originel ; la Sainte Vierge seule en a été pré-

servée : c'est pour cela qu'on l'appelle l'Immaculée Conception.

Quels sont les effets du péché originel pour la vie présente ?

Ce sont l'ignorance, la concupiscence, ou inclination au mal, les misères de la vie, la mort.

Quels en sont les effets pour la vie future ?

Ceux qui meurent avec le péché originel seront à jamais privés du bonheur du ciel.

Dieu a-t-il encore aimé les hommes dans l'état du péché ?

Oui, car il leur a promis et donné un Sauveur.

Quel est ce Sauveur ?

C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LEÇON III.

DU II^e ARTICLE DU SYMBOLE : Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur.

DE JÉSUS-CHRIST.

Qu'est-ce que Jésus-Christ ?

Jésus-Christ est la seconde personne de la Sainte Trinité, le Fils de Dieu fait homme.

Que veut dire le mot Jésus ?

Jésus veut dire sauveur.

Que veut dire le mot Christ ?

Christ signifie consacré par une onction sainte.

Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ est fils unique du Père ?

Parce que seul il est fils de Dieu par nature, Dieu lui-même, égal à son Père.

Jésus-Christ, en prenant la nature humaine, a-t-il cessé d'être Dieu ?

Non, il est Dieu et homme tout ensemble.

Combien y a-t-il de natures en Notre-Seigneur Jésus-Christ ?

Il y a deux natures en Notre-Seigneur Jésus-Christ : la nature divine et la nature humaine.

Combien de volontés ?

Deux : la volonté divine et la volonté humaine.

Combien de personnes ?

Une seule : la personne du Fils de Dieu.

Pourquoi appelez-vous Jésus-Christ, notre Seigneur ?

Parce qu'il est notre Dieu et notre Sauveur.

Vous dites que Jésus-Christ est notre Sauveur : de quoi nous a-t-il sauvés ?

Il nous a sauvés du péché, et de l'enfer que nous avons mérité par le péché.

LEÇON IV.

DU III^e ARTICLE DU SYMBOLE : Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.

DU MYSTÈRE DE L'INCARNATION.

Qu'entendez-vous par ces paroles du Symbole : Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ?

J'entends que Jésus-Christ, qui est le fils de Dieu, a pris un corps et une âme semblables aux nôtres, dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit.

Quel jour Jésus-Christ est-il né ?

Jésus-Christ est né le jour de Noël.

Où Jésus-Christ est-il né ?

Jésus-Christ est né à Bethléhem, petite ville de Judée, dans une pauvre étable.

Quel jour Jésus-Christ a-t-il été adoré par les Mages ?

Jésus-Christ a été adoré par les Mages, le jour de l'Épiphanie, qu'on appelle aussi le jour des Rois.

Quel jour fut-il présenté au temple ?

Le jour de la Purification, deuxième jour de février.

Où Jésus-Christ passa-t-il la plus grande partie de sa vie ?

Dans la petite ville de Nazareth.

Que fit-il à Nazareth ?

Il fut soumis à ses parents, menant une vie laborieuse et cachée.

Combien de temps Jésus-Christ a-t-il vécu sur la terre ?

Environ trente-trois ans.

A quel âge commença-t-il à prêcher et à faire des miracles ?

A l'âge de trente ans.

Que nous a-t-il enseigné ?

Il nous a enseigné ce qu'il faut faire pour être saint et aller au ciel.

Que nous a-t-il prouvé par ses miracles ?

Sa mission divine et la vérité de sa doctrine.

Quelle fut la conduite des Juifs à l'égard de Jésus-Christ ?

Malgré ses miracles et ses bienfaits, ils ne lurent pas le reconnaître pour le fils de Dieu et ils demandèrent sa mort.

LEÇON V.

Du IV^e ET DU V^e ARTICLE DU SYMBOLE : A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts.

DU MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION.

Que signifient ces paroles du Symbole : A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort ?

Elles signifient que Notre-Seigneur, condamné par un juge nommé Ponce Pilate, a souffert de cruels supplices, et est mort sur une croix.

Quel jour N.-S. est-il mort ?

Le Vendredi Saint, à trois heures de l'après-midi.

Pourquoi est-il mort ?

Pour racheter tous les hommes.

Comment nous a-t-il rachetés ?

En souffrant pour nous comme homme, et en donnant comme Dieu un prix infini à ses souffrances.

Était-il nécessaire que N.-S. endurât tant de tourments et qu'il mourût pour nous racheter ?

Non, Jésus-Christ pouvait nous racheter par la moindre de ses actions.

Pourquoi donc a-t-il voulu tant souffrir ?

Jésus-Christ a voulu souffrir les plus cruels tourments, pour nous témoigner son amour, et nous faire mieux comprendre la grandeur de nos péchés.

Que fit-on du corps de J.-C. après sa mort ?

On l'ensevelit et on le mit dans un sépulcre.

Que devint son âme étant séparée de son corps ?

Elle descendit dans les Enfers, c'est-à-dire dans les Limbes, pour en délivrer les âmes des justes qui attendaient sa venue.

La divinité se sépara-t-elle du corps et de l'âme ?

Non, la divinité demeura unie au corps dans le sépulcre, et à l'âme dans les Limbes.

Quel jour Notre-Seigneur est-il ressuscité ?

Notre-Seigneur est ressuscité le jour de Pâques, le troisième jour après sa mort.

Comment Jésus-Christ est-il ressuscité ?

Jésus-Christ, par sa toute-puissance, réunit son âme à son corps et sortit vivant du tombeau.

Combien de temps Jésus-Christ demeura-t-il sur la terre après sa résurrection ?

Quarante jours, pendant lesquels il apparut plusieurs fois à ses disciples, mangea avec eux et leur donna ses dernières instructions.

LEÇON VI.

DU VI^e ET DU VII^e ARTICLE DU SYMBOLE : Est
monté aux cieux, est assis à la droite
de Dieu, le Père tout-puissant;
d'où il viendra juger les
vivants et les
morts.

DE L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR ET DU
JUGEMENT DERNIER.

*Que signifient ces paroles : Est monté aux
cieux ?*

Ces paroles : " Est monté aux cieux " signi-
fient que le quarantième jour après sa résur-
rection, Jésus-Christ s'est élevé au ciel, par sa
propre puissance, en présence d'un grand nom-
bre de ses disciples.

Quel jour Notre-Seigneur est-il monté au ciel ?

Notre-Seigneur est monté au ciel le jour de
l'Ascension.

*Pourquoi dites-vous que Notre-Seigneur est assis
au ciel ?*

Pour montrer qu'il est dans le lieu de son
repos et de sa gloire éternelle.

*Pourquoi dites-vous à la droite de Dieu, le Père
tout-puissant ?*

Pour signifier que Jésus-Christ qui, comme Dieu, est égal à son Père, est élevé, comme homme, au-dessus de toutes les créatures.

Notre-Seigneur n'est-il donc plus sur la terre ?

Comme Dieu, Jésus-Christ est partout comme l'homme il est au ciel et au saint Sacrement de l'autel.

Que nous enseigne le septième article du Symbole : D'où il viendra juger les vivants et les morts ?

Il nous enseigne qu'à la fin du monde Jésus-Christ descendra du ciel, dans l'éclat de sa majesté, pour juger tous les hommes, et rendre à chacun selon ses œuvres.

Que deviendront les hommes après le jugement général ?

Les bons iront dans le ciel pour y être éternellement heureux, et les méchants dans l'enfer pour y souffrir éternellement.

LEÇON VII.

DU VIII^e ARTICLE DU SYMBOLE: Je crois au Saint-Esprit.

Qu'est-ce que le Saint-Esprit ?

Le Saint-Esprit est la troisième personne de la Sainte Trinité.

Où est le Saint-Esprit ?

Le Saint-Esprit est partout ; mais il habite d'une manière spéciale dans les âmes des justes qu'il sanctifie par sa grâce et enrichit de ses dons.

Combien compte-t-on de dons du Saint-Esprit ?

On en compte sept, qui sont : la Sagesse l'Intelligence, le Conseil, la Force, la Science, la Piété et la Crainte de Dieu.

Quel jour le Saint-Esprit descendit-il sur les apôtres ?

Le jour de la Pentecôte, à neuf heures du matin.

Sous quelle forme descendit-il ?

Sous la forme de langues de feu.

Quel effet produisit-il sur les apôtres ?

Le Saint-Esprit remplit les apôtres de lumière, de zèle, d'amour de Dieu, et répandit en eux ses dons avec surabondance.

Les apôtres reçurent-ils quelques autres faveurs du Saint-Esprit ?

Ils en reçurent de plus le don des langues et des miracles.

Que firent les apôtres après la descente du Saint-Esprit ?

Ils prêchèrent l'Evangile aux Juifs, et ensuite à toutes les nations.

Comment s'appelèrent ceux qui furent convertis et baptisés par les apôtres ?

On les appela chrétiens.

Les chrétiens demeurèrent-ils unis et soumis aux apôtres ?

Oui, et cette, société des premiers chrétiens, gouvernée par les apôtres, fut appelée l'Eglise.

LEÇON VIII.

DU IX^e ARTICLE DU SYMBOLE: La sainte
Eglise catholique, la communion
des Saints.

Qu'est-ce que l'Eglise ?

L'Eglise est la société des fidèles, établie par Notre-Seigneur Jésus-Christ, répandue sur toute la terre et soumise à l'autorité des pasteurs légitimes, principalement de notre Saint-Père le Pape.

Qu'est-ce que le Pape ?

Le Pape est le vicaire de Jésus-Christ, le successeur de saint Pierre, le chef visible de toute l'Eglise et le père commun des pasteurs et des fidèles.

Quels sont, avec le Pape, les pasteurs légitimes de l'Eglise ?

Les pasteurs légitimes de l'Eglise sont, avec le Pape, les Evêques que Jésus-Christ a chargés d'instruire et de gouverner l'Eglise.

L'Eglise est-elle infaillible ?

Oui, l'Eglise est infaillible, c'est-à-dire qu'elle ne peut ni se tromper, ni nous tromper dans son enseignement.

Le Pape est-il infaillible ?

Oui, le Pape est infaillible, lorsque, s'adressant au monde entier comme chef de l'Eglise, il définit une vérité de foi ou de morale, et déclare qu'elle a été révélée de Dieu.

Jésus-Christ a-t-il établi plusieurs églises ?

Non, Jésus-Christ n'a établi qu'une seule Eglise, hors de laquelle il n'y a pas de salut.

Quelle est la véritable Eglise ?

La véritable Eglise est la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine.

Pourquoi dites-vous que l'Eglise est sainte ?

Parce qu'elle est sainte dans son fondateur, dans sa doctrine, et qu'elle a toujours formé des Saints.

Pourquoi dites-vous que l'Eglise est catholique ?

Parce qu'elle est répandue par toute la terre.

Pourquoi l'appellez-vous apostolique ?

Parce qu'elle vient des apôtres, et qu'elle est gouvernée par leurs successeurs.

Pourquoi l'appellez-vous romaine ?

Parce qu'elle a pour chef visible le Pape, dont le siège est à Rome.

Quels sont ceux qui sont hors de l'Eglise ?

Ceux qui sont hors de l'Eglise sont les infidèles, les hérétiques, les schismatiques et les excommuniés.

LEÇON IX.

SUITE DU IX^e ARTICLE — X^e ARTICLE DU
SYMBOLE : La communion des Saints,
la rémission des péchés.

Qu'entendez-vous par la communion des Saints ?

J'entends que tous les membres de l'Eglise ne formant qu'un seul corps, participent aux mêmes biens spirituels.

Quels sont ces biens spirituels communs à tous les fidèles ?

Ce sont les mérites de Jésus-Christ et ceux des justes qui ont été ou qui sont encore sur la terre.

Comment se fait cette communion de biens spirituels entre les fidèles qui vivent ensemble sur la terre ?

Cette communion ou communauté de biens se fait, en ce que chacun participe aux prières, aux bonnes œuvres et à tous les avantages des autres fidèles en général et de chaque fidèle en particulier.

Avons-nous aussi communion avec les saints qui sont dans le ciel ?

Oui, nous avons communion avec les saints qui sont dans le ciel.

Comment se fait cette communion ?

Par les prières que les fidèles adressent aux saints, et les secours que les saints leur procurent.

Les âmes du purgatoire ont-elles aussi une part aux biens spirituels communs à tous les fidèles ?

Oui, comme membres de l'Eglise, elles participent aux sacrifices, aux prières et aux bonnes œuvres des fidèles.

Qu'entendez-vous par le dixième article du Symbole : la rémission des péchés ?

J'entends que Jésus-Christ a donné à son Eglise le pouvoir de remettre toutes sortes de péchés.

Comment l'Eglise remet-elle les péchés ?

L'Eglise remet les péchés par le moyen des sacrements de Baptême et de Pénitence.

LEÇON X.

DU XI^e ET DU XII^e ARTICLE DU SYMBOLE : La résurrection de la chair, la vie éternelle.

Qu'entendez-vous par la résurrection de la chair ?

J'entends qu'à la fin du monde tous les hommes ressusciteront avec le même corps qu'ils auront eu sur la terre.

Qu'entendez-vous par la vie éternelle ?

J'entends que les justes jouiront dans le Paradis d'une vie éternellement heureuse.

Que nous rappellent les deux derniers articles du Symbole ?

Ils nous rappellent nos fins dernières.

Quelles sont les fins dernières de l'homme ?

Les fins dernières de l'homme sont : la Mort, le Jugement, le Ciel ou l'Enfer.

Qu'est-ce que la Mort ?

La Mort est la séparation de l'âme et du corps.

Que devient le corps après la Mort ?

Après la Mort, le corps se corrompt et tombe en poussière, mais il ressuscitera à la fin du monde.

Que devient l'âme après la Mort ?

Après la Mort, l'âme paraît devant Dieu, pour être jugée sur ses actions bonnes et mauvaises ; c'est ce qu'on appelle le jugement particulier.

Y aura-t-il un autre jugement que le jugement particulier ?

Oui, il y aura le jugement général, qui aura lieu à la fin du monde, devant tous les hommes.

Quel est le but du jugement général ?

Le but du jugement général, c'est de manifester à la face du monde entier, la justice des jugements de Dieu.

Où va l'âme après le jugement particulier ?

L'âme après le jugement particulier va au Ciel, ou en Purgatoire, ou en Enfer.

Qu'est-ce que le Ciel ?

Le Ciel, qu'on appelle aussi le Paradis, est un lieu de délices, où les Anges et les Saints jouissent avec Dieu d'un bonheur éternel.

Qu'est-ce que le Purgatoire ?

Le Purgatoire est un lieu de souffrances où les âmes des justes achèvent d'expier leurs péchés avant d'entrer dans le Ciel.

Qu'est-ce que l'Enfer ?

L'Enfer est un lieu de tourments où les damnés sont pour toujours séparés de Dieu et souffrent, avec les démons, des supplices qui ne finiront jamais.

LEÇON XI.

DU SIGNE DE LA CROIX.

Comment faisons-nous profession d'être chrétiens ?

En récitant le Symbole des Apôtres.

N'y a-t-il pas un autre signe qui sert à faire connaître que nous sommes chrétiens ?

Oui, le signe de la croix.

Comment fait-on le signe de la croix ?

On fait le signe de la croix, en portant la main droite au front, puis à l'estomac, ensuite de l'épaule gauche à la droite.

Que dit-on en faisant le signe de la croix ?

On dit : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. Ou bien en latin *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti Amen.*

Le signe de la croix ne représente-t-il pas quelques mystères ?

Oui, il représente les trois principaux mystères de notre religion.

Quand doit-on faire le signe de la croix ?

On doit faire souvent le signe de la croix ; mais surtout à son réveil, en se couchant, en commençant ses prières et ses travaux, avant et après ses repas et dans les grands dangers.

Est-il bon de faire souvent le signe de la croix ?

Oui, parce que Notre-Seigneur accorde des grâces à ceux qui le font avec une ferme foi.



DEUXIÈME PARTIE.

DES DEVOIRS QUE NOUS DEVONS PRATIQUER.

LEÇON I.

DES COMMANDEMENTS DE DIEU.

Suffit-il, pour être sauvé, d'avoir été baptisé, de croire le Symbole et toutes les vérités que l'Eglise nous enseigne ?

Non, il faut encore observer les Commandements de Dieu et ceux de l'Eglise.

Combien y a-t-il de Commandements de Dieu ?

Il y en a dix.

Récitez les Commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras
et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
en servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras
de fait ni volontairement.

6. Luxurieux point ne seras
de corps ni de consentement.
 7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
ni retiendras à ton escient.
 8. Faux témoignage ne diras,
ni mentiras aucunement.
 9. L'œuvre de chair ne désireras
qu'en mariage seulement.
 10. Biens d'autrui ne convoiteras
pour les avoir injustement.
- Quel est l'abrégé de tous les commandements ?*
L'amour de Dieu et du prochain.
-

LEÇON II.

DU PREMIER COMMANDEMENT DE DIEU.

§ 1. DE LA FOI.

Que nous ordonne le premier commandement de Dieu : Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement ?

Le premier commandement de Dieu nous ordonne d'adorer Dieu et de l'aimer de tout notre cœur.

Comment remplissons-nous ces deux obligations ?

Par la Foi, l'Espérance et la Charité, qu'on appelle vertus théologiques, et par la vertu de religion.

Qu'est-ce que la Foi ?

La Foi est une vertu surnaturelle, par laquelle nous croyons fermement en Dieu, et tout ce qu'il a révélé à son Eglise.

Pourquoi devons-nous croire tout ce que Dieu a révélé à son Eglise ?

Parce que Dieu est la vérité même, et qu'il ne peut ni se tromper ni nous tromper.

Quels sont ceux qui pèchent contre la Foi ?

Ceux qui refusent de croire quelque vérité de foi, ou qui en doutent volontairement ; ceux qui négligent de s'instruire de la religion, ou qui en rougissent devant les hommes.

Que faut-il surtout éviter pour conserver la Foi ?

La fréquentation des hérétiques et des impies, les lectures et les conversations contraires à la Foi.

Faites un acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Eglise, parce que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.

§ 2. DE L'ESPÉRANCE.

Qu'est-ce que l'Espérance ?

L'Espérance est une vertu surnaturelle, par laquelle nous attendons avec une ferme confiance la vie éternelle et les moyens qui la procurent.

Sur quoi est fondée notre Espérance ?

Sur la bonté et les promesses de Dieu, et sur les mérites infinis de Jésus-Christ.

Comment pèche-t-on contre l'Espérance ?

Par désespoir et par présomption.

Quels sont ceux qui pèchent par désespoir ?

Ceux qui se défont de la bonté de Dieu, et ceux qui croient qu'ils ne peuvent se sauver.

Quels sont ceux qui pèchent par présomption ?

Ceux qui comptent témérairement sur la bonté de Dieu ou sur leurs propres forces.

Faites un acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

§ 3. DE LA CHARITÉ.

Qu'est-ce que la Charité ?

La Charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu pour lui-même, par-dessus toutes choses, et le prochain comme nous-mêmes, pour l'amour de Dieu.

Est-il nécessaire d'aimer Dieu ?

Oui, il est nécessaire d'aimer Dieu : c'est le premier et le plus grand de tous les commandements.

Comment pouvons-nous connaître si nous aimons Dieu ?

Nous connaissons que nous aimons Dieu, si nous accomplissons avec fidélité ses commandements.

Faut-il aussi aimer le prochain ?

Oui, il faut aussi aimer le prochain.

Quel est notre prochain ?

Ce sont tous les hommes, même nos ennemis.

Pourquoi devons-nous aimer nos ennemis ?

Nous devons aimer nos ennemis, 1° parce que Jésus-Christ nous l'ordonne et qu'il nous en a donné l'exemple ; 2° parce qu'il ne nous a promis le pardon de nos péchés qu'à cette condition.

Qu'est-ce qu'aimer notre prochain ?

C'est lui vouloir et lui faire du bien.

Comment nous acquittons-nous de l'obligation de faire du bien au prochain ?

Nous nous acquittons de l'obligation de faire du bien au prochain par la pratique des œuvres de miséricorde.

Faites un acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable ; j'aime aussi mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

Est-on obligé de faire souvent des actes de Foi, d'Espérance et de Charité ?

On doit faire souvent des actes de Foi, d'Espérance et de Charité ; on est surtout obligé d'en faire quand on est tenté contre ces vertus, quand on se dispose à recevoir les Sacraments, et quand on est en péril de mort.

§ 4. DE LA VERTU DE RELIGION.

Qu'est-ce que la vertu de religion ?

La vertu de religion est une vertu par laquelle nous rendons à Dieu le culte intérieur et extérieur que nous lui devons.

En quoi consiste le culte que nous devons à Dieu ?

Il consiste principalement à l'adorer, à le remercier de ses bienfaits, à lui demander ses grâces et le pardon de nos péchés.

Qu'est-ce qu'adorer Dieu ?

C'est reconnaître qu'il est notre Créateur, notre souverain Maître, et que nous dépendons entièrement de lui.

Devons-nous adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ ?

Oui, nous devons adorer Jésus-Christ, puisqu'il est Dieu.

Adorons-nous aussi la sainte Vierge et les Saints ?

Non, l'adoration n'est due qu'à Dieu. Nous honorons seulement la sainte Vierge et les Saints.

Devons-nous un égal honneur à la Sainte Vierge et aux Saints ?

Non, nous devons plus d'honneur à la Sainte Vierge qu'aux Saints et qu'aux Anges mêmes, parce qu'elle est la Mère de Dieu et la plus parfaite de toutes les créatures.

Pourquoi devons-nous honorer les Saints ?

Parce qu'ils sont les amis de Dieu, et nos protecteurs auprès de lui.

Quels sont les péchés contraires à la vertu de religion ?

Les péchés contraires à la vertu de religion sont : l'idolâtrie, la superstition et le sacrilège.

Qu'est-ce que l'idolâtrie ?

L'idolâtrie est l'adoration que l'on rend à tout autre qu'à Dieu.

Qu'est-ce que la superstition ?

La superstition est une religion fausse ou mal entendue, qui fait qu'on met sa confiance dans certaines paroles ou pratiques non approuvées par l'Eglise.

Qu'est-ce que le sacrilège ?

Le sacrilège est la profanation de ce qui est consacré à Dieu ou destiné à son culte.

LEÇON III.

DU DEUXIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Que nous défend le second commandement de Dieu : Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement ?

Le second commandement de Dieu nous défend : 1° de jurer en vain ; 2° de blasphémer ; 3° de faire des imprécations ; 4° de violer nos vœux ou nos promesses faites avec serment.

Qu'est-ce que jurer ?

Jurer ou faire serment, c'est prendre Dieu témoin de ce qu'on assure ou de ce qu'on promet.

Qu'est-ce que jurer en vain ?

Jurer en vain, c'est faire un serment faux, ou téméraire, ou injuste, ou inutile.

Qu'est-ce que le blasphème ?

Le blasphème est toute parole injurieuse à Dieu, aux Saints, ou à la religion.

Quelles sont les imprécations que défend le second commandement de Dieu ?

Ce sont les malédictions contre soi-même, contre les hommes ou contre les autres créatures.

Qu'est-ce qu'un vœu ?

Un vœu est une promesse librement faite à Dieu, par laquelle on s'oblige à faire quelque chose pour sa gloire.

Il est donc bon de faire des vœux ?

Oui, et c'est un acte important de la vertu de religion ; mais il n'en faut point faire sans réflexion et sans conseil.

Celui qui a juré de faire une action mauvaise est-il obligé de tenir son serment ?

Non, il commettrait un second péché en l'accomplissant.

LEÇON IV.

DU TROISIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Que nous ordonne le troisième commandement :
Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement ?

Il nous ordonne de sanctifier le Dimanche.

Que faut-il faire pour sanctifier le Dimanche ?

Il faut s'abstenir d'œuvres serviles et vaquer au service de Dieu.

Qu'entendez-vous par œuvres serviles ?

J'entends certains travaux auxquels le corps a plus de part que l'esprit.

N'est-il jamais permis le dimanche de se livrer à des œuvres serviles ?

Non, à moins de nécessité ou de raisons graves ; et alors il faut, s'il se peut, en demander la permission.

Comment doit-on vaquer au service de Dieu ?

On doit, sous peine de péché mortel, entendre la messe, à moins qu'on n'en soit légitimement empêché.

Comment faut-il entendre la messe ?

Il faut entendre la messe en entier, avec attention et dévotion.

Que faut-il faire pour bien sanctifier le dimanche ?

Assister aux vêpres, aux instructions et vaquer aux bonnes œuvres.

Que faut-il éviter pour bien sanctifier le dimanche ?

Il faut éviter le péché et tout ce qui porte au péché, comme les débits de boisson, les veillées, les danses et tout autre divertissement dangereux.

LEÇON V.

DU QUATRIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Que nous ordonne le quatrième Commandement de Dieu : Tes père et mère honoreras, afin de vivre longuement ?

Le quatrième Commandement de Dieu nous ordonne d'aimer nos père et mère, de les respecter, de leur obéir et de les assister dans leurs besoins.

Que signifient ces paroles : " afin de vivre longuement " ?

Ces paroles " afin de vivre longuement " signifient que Dieu récompense, souvent même en ce monde, l'enfant qui honore son père et sa mère.

Que doivent les pères et mères à leurs enfants ?

Les pères et mères doivent aimer leurs enfants, les nourrir et pourvoir à leurs autres besoins, les instruire, les corriger et leur donner le bon exemple.

N'est-on obligé d'honorer que ses père et mère ?

On doit encore honorer ses maîtres et ses supérieurs.

Qu'entendez-vous par les Supérieurs ?

J'entends tous ceux que Dieu a établis au-dessus de nous, comme sont, dans l'Eglise, le Pape, les Evêques et tous les Pasteurs; dans l'Etat, le souverain et les magistrats; dans la famille, les maîtres et les maîtresses.

Quels sont les devoirs des serviteurs envers leurs maîtres ?

Les serviteurs doivent respecter leurs maîtres et les servir avec fidélité.

A quoi sont obligés les maîtres envers leurs serviteurs ?

Les maîtres doivent traiter leurs serviteurs avec bonté, payer exactement leurs gages et veiller à ce qu'ils servent Dieu fidèlement.

Quels sont nos devoirs envers l'autorité civile ou temporelle ?

Nos devoirs sont de la respecter et de lui obéir en tout ce qui n'est pas contraire à la loi de Dieu.

Dans un pays où la loi accorde le droit de vote, y a-t-il pour les électeurs obligation de voter ?

Oui, en règle générale, il y a pour les électeurs obligation de voter.

Comment un électeur chrétien doit-il voter ?

Il doit voter selon sa conscience.

Lui est-il permis de voter en faveur d'hommes qui sont les ennemis de la religion et de la foi ?

Est-il permis de vendre son vote ?

Non, cela ne lui est pas permis ni pour de l'argent, ni pour de la boisson.

Pour qui doit-il voter ?

Pour les plus capables, les plus dignes de procurer le bien spirituel et temporel de la société.

LEÇON VI.

DU CINQUIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Que défend le cinquième commandement de Dieu : Homicide point ne seras de fait ni volontairement ?

Dieu nous défend par le cinquième commandement, 1° de tuer, blesser ou frapper le prochain ; 2° de lui souhaiter la mort ou quelque autre mal ; 3° de l'offenser par des paroles injurieuses ; 4° de lui donner du scandale.

Qu'est-ce que le scandale ?

Le scandale est une parole ou une action qui porte le prochain à offenser Dieu.

A quoi est obligé celui qui a insulté ou frappé son prochain ?

Il est obligé à réparer, autant qu'il le peut, l'injure et le tort qu'il lui a faits.

Que doit faire celui qui a scandalisé son prochain ?

Il doit réparer, autant qu'il est possible, tout le mal qu'il a causé par son scandale.

Est-il permis de se tuer volontairement ou de se battre en duel ?

Non, le suicide et le duel sont défendus.

LEÇON VII.

DU VI^e ET DU IX^e COMMANDEMENT DE DIEU.

Qu'est-ce que Dieu défend par le sixième et le neuvième commandement : Luxurieux point ne seras de corps, ni de consentement ; l'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement ?

Par le sixième et le neuvième commandement, Dieu défend toute impureté dans les pensées, les désirs, les regards, les paroles, les actions et tout ce qui peut y conduire.

Qu'est-ce qui conduit le plus ordinairement à l'impureté ?

C'est l'intempérance, l'oisiveté, les fréquentations dangereuses, les manières indécentes de s'habiller, les danses, les spectacles et la lecture des mauvais livres, trop de familiarité entre personnes de différent sexe et les veillées.

Quelles sont les suites de l'impureté ?

Les suites de l'impureté sont l'oubli de Dieu et du salut, l'aveuglement de l'esprit et l'endurcissement du cœur, l'impiété et la perte de la foi.

Quels sont les principaux préservatifs et les principaux remèdes contre l'impureté ?

Ce sont la prière, la pensée de Dieu qui voit tout, le souvenir des fins dernières, la dévotion à la Sainte Vierge et à saint Joseph, la confession fréquente, et la fuite des occasions dangereuses.

LEÇON VIII.

DU VII^e ET DU X^e COMMANDEMENT DE DIEU.

Que nous défendent le septième et le dixième commandement de Dieu : Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras à ton escient ; biens d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement ?

Ils nous défendent de faire tort au prochain dans ses biens et d'en avoir même le désir.

En combien de manières peut-on faire tort au prochain dans ses biens ?

En endommageant, en prenant ou en retenant son bien injustement.

Les enfants peuvent-ils s'approprier le bien de leurs pères et mères ?

Non, ils ne le peuvent sans leur consentement.

Les domestiques pèchent-ils, quand ils prennent ou retiennent quelque chose du bien de leurs maîtres ?

Ils pèchent d'autant plus qu'ils doivent le conserver ; et quand ils l'ont pris ou retenu, ils sont obligés à le restituer.

Est-ce assez de se confesser du tort qu'on a fait au prochain et d'en être repentant ?

Non ; il faut encore restituer, le plus tôt possible, le bien qu'on a pris, ou réparer le tort qu'on a fait.

Celui qui ne peut restituer le tout, est-il entièrement exempt de restitution ?

Non, il doit restituer ce qu'il peut.

A qui faut-il restituer ?

Il faut restituer à celui à qui l'on a fait tort, ou s'il est mort, à ses héritiers.

DU HUITIÈME COMMANDEMENT DE DIEU.

Que défend le huitième commandement de Dieu : Faux témoignage ne diras ni mentiras aucunement ?

Le huitième commandement de Dieu défend de porter faux témoignage, de mentir, et de nuire au prochain en son honneur ou en sa réputation.

Qu'est-ce que porter faux témoignage ?

C'est déposer en justice contre la vérité.

Ceux qui sont appelés en témoignage sont-ils toujours obligés de dire la vérité ?

Oui, car ils s'y engagent par serment; et s'ils ne la disaient pas ils seraient parjures.

A quoi sont obligés ceux qui portent faux témoignage ?

A réparer le tort qu'ils ont fait.

Qu'est-ce que mentir ?

C'est parler contre sa pensée, dans le dessein de tromper.

N'est-il jamais permis de mentir ?

Non, jamais.

Comment nuit-on au prochain dans son honneur ?

En lui adressant des paroles blessantes et injurieuses.

Comment nuit-on à sa réputation ?

Par la calomnie, la médisance et le jugement téméraire.

Qu'est-ce que calomnier ?

Calomnier, c'est attribuer à quelqu'un des défauts qu'il n'a point ou des fautes qu'il n'a pas commises.

Qu'est-ce que médire ?

Médire, c'est découvrir à d'autres, sans raison légitime, les fautes ou les défauts du prochain.

Qu'est-ce que juger témérairement ?

Juger témérairement, c'est concevoir une mauvaise opinion de quelqu'un, sans preuve suffisante.

A quoi sont obligés ceux qui ont nui au prochain par injure, par calomnie ou par médisance ?

Ils sont obligés de rétablir l'honneur et la réputation du prochain, autant qu'ils le peuvent, et de réparer les autres torts qu'ils lui ont causés.

LEÇON IX.

DES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

L'Eglise a-t-elle le pouvoir de faire des commandements ?

Oui, l'Eglise a le pouvoir de faire des commandements qui obligent tous les chrétiens.

Qui lui a donné ce pouvoir ?

Dieu lui-même, en nous la donnant pour mère.

Combien y a-t-il de commandements de l'Eglise ?
Il y en a sept.

Récitez les commandements de l'Eglise.

1. Les Fêtes tu sanctifieras
qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches Messe ouïras
et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras
à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras
au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras
et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras
que si Noël est là présent.
7. Droits et dîmes tu paieras
à l'Eglise fidèlement.

Que nous ordonne le premier commandement de l'Eglise : Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement ?

Le premier commandement de l'Eglise nous ordonne de sanctifier les Fêtes d'obligation, comme le saint jour du Dimanche.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué les Fêtes de Notre-Seigneur ?

L'Eglise a institué les Fêtes de Notre-Seigneur en mémoire des mystères qu'il a accomplis pour notre salut.

Pourquoi a-t-elle institué les fêtes de la Sainte Vierge et des Saints ?

Elle les a instituées, 1^o pour remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites ; 2^o pour nous engager à les prier et à imiter leurs exemples.

Combien y a-t-il de Fêtes d'obligation ?

Il y a dans ce diocèse cinq Fêtes d'obligation :

1. La Circoncision de N.-S., 1^{er} janvier.
2. L'Epiphanie ou Fête des Rois, 6 janvier.
3. L'Assomption de la Sainte Vierge, 15 août.
4. La Toussaint, 1^{er} novembre.
5. Noël, 25 décembre.

Que nous ordonne le second commandement de l'Eglise : Les Dimanches Messe ouïras et les Fêtes pareillement ?

Le second commandement de l'Eglise nous ordonne d'entendre la Messe dévotement les Dimanches et les Fêtes d'obligation.

Suffit-il d'entendre la Messe pour bien sanctifier les Dimanches et les Fêtes d'obligation ?

Non, il ne suffit pas d'entendre la Messe ; ce sont des jours consacrés au Seigneur, ils doivent lui être consacrés entièrement.

Que faut-il faire pour les bien sanctifier ?

Il faut assister aux Vêpres, aux instructions, s'occuper de bonnes œuvres et de bonnes lectures.

Que faut-il surtout éviter les Dimanches et Fêtes d'obligation ?

Il faut surtout éviter le péché, toute occasion de péché, comme les débits de boisson, les veillées, les danses et tout divertissement dangereux.

Que nous ordonne le troisième commandement de l'Eglise : Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an ?

Le troisième commandement de l'Eglise nous ordonne de confesser nos péchés, au moins une fois par an, avec les dispositions nécessaires.

A quel âge commence-t-on à être obligé de se confesser ?

Dès qu'on est capable d'offenser Dieu, c'est-à-dire vers l'âge de sept ans.

Que nous ordonne le quatrième commandement de l'Eglise : Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement ?

Le quatrième commandement de l'Eglise ordonne à tous les fidèles qui sont parvenus à

l'âge de discrétion, de communier dignement, au moins une fois l'an.

Où doit-on faire cette Communion pascale ?

Dans l'église de sa paroisse.

Que nous ordonne le cinquième commandement de l'Eglise : Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras et le Carême entièrement ?

Le cinquième commandement de l'Eglise nous ordonne de jeûner tout le Carême, les Quatre-Temps et les Vigiles qui sont d'obligation.

Quels sont ceux qui sont obligés de jeûner ?

Tous ceux qui ont 21 ans accomplis, s'ils n'en sont dispensés par quelque empêchement légitime.

En quoi consiste le jeûne que l'Eglise nous ordonne ?

A s'abstenir d'aliments gras et à ne faire qu'un repas, auquel on peut ajouter une légère collation.

Que nous ordonne le sixième commandement de l'Eglise : Vendredi chair ne mangeras ?

Il nous oblige à nous abstenir de viande tous les vendredis.

A quoi nous oblige le septième commandement de l'Eglise : Droits et dîmes tu paieras à l'Eglise fidèlement ?

Il oblige les fidèles à payer les dîmes, offrandes et autres droits autorisés pour les frais du culte divin et pour l'entretien des pasteurs.

Les commandements de l'Eglise obligent-ils sous peine de péché mortel ?

Oui, ils obligent sous peine de péché mortel, et c'est ce qui doit faire trembler un grand nombre de chrétiens qui les observent mal.

LEÇON X.

DU PÉCHÉ.

Qu'est-ce que le péché ?

Le péché est une désobéissance à la loi de Dieu.

Combien y a-t-il de sortes de péchés ?

Il y a deux sortes de péchés : le péché originel et le péché actuel.

Qu'est-ce que le péché originel ?

Le péché originel est celui que nous apportons en venant au monde, et dont notre premier père Adam nous a rendus coupables par sa désobéissance.

Qu'est-ce que le péché actuel ?

Le péché actuel est celui que nous commettons nous-mêmes, quand nous avons l'usage de raison.

En combien de manières commet-on le péché actuel ?

On commet le péché actuel en quatre manières : par pensées, par paroles, par actions et par omission.

Y a-t-il plusieurs sortes de péchés actuels ?

Il y a deux sortes de péchés actuels : le péché mortel et le péché véniel.

Qu'est-ce que le péché mortel ?

Le péché mortel est une désobéissance à Dieu pleinement volontaire, et en chose importante.

Pourquoi l'appelle-t-on péché mortel ?

Parce qu'il donne la mort à l'âme, en lui ôtant la grâce sanctifiante, et qu'il nous fait mériter l'enfer.

Combien faut-il avoir commis de péchés mortels pour être damné ?

Pour être damné, il suffit de mourir coupable d'un seul péché mortel.

Qu'est-ce que le péché véniel ?

Le péché véniel est une désobéissance à Dieu en chose peu importante, ou même en chose importante, si le consentement est imparfait.

Quels sont les effets du péché véniel ?

Le péché véniel refroidit en nous l'amour de Dieu, nous prive de beaucoup de grâces, nous dispose au péché mortel et nous rend dignes des peines du purgatoire.

LEÇON XI.

DES VICES OU PÉCHÉS CAPITAUX.

Qu'est-ce qu'un péché capital ?

Un péché capital est celui qui est la source de plusieurs autres.

Combien y a-t-il de péchés capitaux ?

Il y en a sept : l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

Qu'est-ce que l'orgueil ?

L'orgueil est une estime déréglée de soi-même, qui fait qu'on se préfère aux autres et qu'on veut s'élever au-dessus d'eux.

Qu'est-ce que l'avarice ?

L'avarice est un amour déréglé des biens de la terre et principalement de l'argent.

Qu'est-ce que la luxure ?

La luxure est un amour criminel des plaisirs contraires à la chasteté chrétienne.

Qu'est-ce que l'envie ?

L'envie est la douleur volontaire que nous ressentons du bien du prochain, ou la joie coupable du mal qui lui arrive.

Qu'est-ce que la gourmandise ?

La gourmandise est un amour déréglé du boire et du manger.

Quelle est la gourmandise la plus dangereuse ?

C'est l'ivrognerie, parce qu'elle abrutit la raison, qu'elle ruine les familles, et qu'elle est une source de querelles, d'impuretés et de beaucoup d'autres maux.

Qu'est-ce que la colère ?

La colère est un mouvement déréglé qui nous porte à repousser avec violence ce qui nous déplaît.

Qu'est-ce que la paresse ?

La paresse est une lâcheté et un dégoût qui font que nous négligeons nos devoirs plutôt que de nous faire violence.

Quels sont les remèdes contre toutes sortes de péchés ?

Ce sont : le souvenir des fins dernières, la prière, la vigilance, la fréquentation des Sacrements, et la pratique des vertus contraires aux vices dont on veut se corriger.

Quelles sont les vertus opposées aux péchés capitaux ?

L'humilité est opposée à l'orgueil ; la libéralité à l'avarice ; la chasteté à la luxure ; la charité à l'envie ; la tempérance à la gourmandise ; la douceur à la colère ; la dévotion et l'amour du travail à la paresse.



TROISIÈME PARTIE.

DES MOYENS QUE DIEU A ÉTABLIS POUR NOUS
SANCTIFIER.

LEÇON I.

DE LA GRACE.

Pouvons-nous, par nos propres forces, observer les commandements et obtenir la vie éternelle ?

Non, nous ne le pouvons qu'avec la grâce de Dieu.

Qu'est-ce que la grâce ?

La grâce est un don surnaturel que Dieu nous fait, par sa pure bonté, en vue des mérites de Jésus-Christ, pour nous aider à opérer notre salut.

Y a-t-il plusieurs sortes de grâces ?

Il y a deux sortes de grâces : la grâce habituelle ou sanctifiante et la grâce actuelle.

Qu'est-ce que la grâce sanctifiante ?

La grâce sanctifiante est une grâce qui demeure en nous et qui nous rend saints et justes aux yeux de Dieu.

La grâce sanctifiante est-elle bien nécessaire ?

Oui, car sans elle on ne peut être agréable à Dieu, ni rien faire qui mérite le ciel.

Comment perd-on la grâce sanctifiante ?

On perd la grâce sanctifiante par le péché mortel.

Qu'est-ce que la grâce actuelle ?

La grâce actuelle est un secours du moment, par lequel Dieu éclaire notre esprit et touche notre cœur pour nous exciter et nous aider à faire le bien et éviter le mal.

La grâce actuelle est-elle nécessaire ?

Oui, la grâce actuelle est nécessaire aux justes pour persévérer et aux pécheurs pour se convertir.

Comment rend-on inutile la grâce actuelle ?

On la rend inutile en y résistant.

Dieu accorde-t-il la grâce actuelle à tous les hommes ?

Oui, Dieu accorde la grâce actuelle à tous les hommes, même aux plus grands pécheurs, parce qu'il veut que tous soient sauvés.

Par quels moyens Dieu nous donne-t-il ordinairement la grâce ?

Par le moyen de la prière et des sacrements.

LEÇON II.

DE LA PRIÈRE.

Qu'est-ce que la Prière ?

La Prière est une élévation de notre âme vers Dieu pour lui rendre nos hommages, lui exposer nos besoins et lui demander ses grâces.

La Prière est-elle nécessaire au salut ?

Oui, sans elle ceux qui ont l'usage de raison ne peuvent se sauver.

Comment faut-il prier ?

Nous devons prier avec attention, humilité, confiance et persévérance.

Au nom de qui devons-nous prier ?

Au nom de Jésus-Christ, par qui seul nous pouvons mériter d'être exaucés.

Faut-il prier souvent ?

Jésus-Christ nous recommande de prier toujours ; il faut prier particulièrement le matin et le soir, quand on approche des sacrements et dans les circonstances difficiles ou importantes de la vie.

Que devons-nous demander à Dieu ?

Nous devons demander les choses qui intéressent sa gloire, notre salut, celui du prochain et les nécessités de la vie.

Quelle est la plus excellente de toutes les prières ?

La plus excellente de toutes les prières, est le *Pater*, ou l'Oraison Dominicale, appelée ainsi parce que c'est Notre-Seigneur lui-même qui l'a composée.

Récitez l'Oraison Dominicale.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Quelle est, après l'oraison dominicale, la prière que nous devons réciter avec le plus de confiance ?

La prière que nous devons réciter avec le plus de confiance, après l'Oraison dominicale, est l'*Ave Maria*, ou la Salutation Angélique, parce qu'elle commence par les prières que l'archange Gabriel adressa à la Sainte Vierge.

Récitez la Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LEÇON III.

DES SACREMENTS EN GÉNÉRAL.

Qu'est-ce qu'un Sacrement ?

Un Sacrement est un signe sensible de la grâce, institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour nous sanctifier.

Combien y a-t-il de Sacrements ?

Il y a sept Sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

De quelle manière les Sacrements nous sanctifient-ils ?

De deux manières : les uns nous donnent la grâce sanctifiante, et les autres l'augmentent.

Quels sont les Sacrements qui nous donnent la grâce sanctifiante ?

Le Baptême et la Pénitence, qu'on appelle Sacrements des morts.

Pourquoi les appelle-t-on Sacrements des morts ?

Parce qu'ils sont institués pour ceux qui sont morts à la grâce par le péché.

Quels sont les Sacrements qui augmentent en nous la grâce ?

La Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage, qu'on appelle Sacrements des vivants.

Pourquoi les appelle-t-on Sacrements des vivants ?

Parce qu'il faut être en état de grâce pour les recevoir.

Comment est-ce que les Sacrements donnent ou augmentent la grâce ?

En nous appliquant les mérites de Jésus-Christ.

Tous ceux qui reçoivent les Sacrements reçoivent-ils la grâce ?

Non, ceux qui n'ont pas les dispositions nécessaires ne reçoivent pas la grâce du Sacrement.

Est-ce un grand péché que de recevoir les Sacrements sans les dispositions nécessaires ?

Oui, c'est un grand péché et un sacrilège.

Y a-t-il des Sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une fois ?

Il y a trois Sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une fois : le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.

Pourquoi ne peut-on les recevoir qu'une fois ?

Parce qu'ils impriment dans l'âme un caractère ineffaçable.

LEÇON IV.

DU BAPTÊME.

Quel est le plus nécessaire de tous les Sacrements ?

C'est le Baptême, parce que personne ne peut être sauvé sans lui.

Qu'est-ce que le Baptême ?

Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché originel et qui nous fait chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise.

Le Baptême efface-t-il aussi tous les péchés actuels ?

Oui, le Baptême efface tous les péchés qu'on aurait commis avant de le recevoir et remet toutes les peines dues à ces péchés.

Le Baptême peut-il être suppléé quand on ne peut le recevoir ?

Oui, le Baptême peut être suppléé par le martyre, ou par un parfait amour de Dieu avec le désir d'être baptisé.

A qui appartient-il de donner le Baptême ?

Aux Evêques et aux Prêtres ; mais dans le cas de nécessité, toute personne peut baptiser.

Que faut-il faire pour baptiser ?

Il faut verser de l'eau naturelle sur la tête de celui qu'on baptise, et dire, en la versant :

“ Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.”

Que doit surtout observer la personne qui baptise ?

Elle doit, en versant l'eau, prononcer elle-même les paroles, et avoir soin que l'eau touche celui qui est baptisé.

A quoi nous oblige le Sacrement de Baptême ?

A croire en Jésus-Christ, à obéir à sa loi, à renoncer au démon, à ses pompes et à ses œuvres.

Qu'entendez-vous par les pompes du démon ?

J'entends les vanités et les plaisirs dangereux du monde.

Qu'entendez-vous par les œuvres du démon ?

J'entends les maximes corrompues du monde et toutes sortes de péchés.

A quoi sont obligés les parrains et les marraines ?

Ils sont obligés, à défaut des pères et mères, de veiller à ce que ceux qu'ils ont tenus sur les fonts du baptême, soient instruits des vérités de la religion et remplissent leurs devoirs de chrétiens.

LEÇON V.

DE LA CONFIRMATION.

Qu'est-ce que la Confirmation ?

La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit et nous rend parfaits chrétiens.

Ne recevons-nous pas le Saint-Esprit dans le baptême ?

Oui, mais dans la Confirmation nous le recevons avec une plus grande abondance de grâces.

Comment la Confirmation nous rend-elle parfaits chrétiens ?

En nous donnant la force de confesser la foi de Jésus-Christ que nous avons reçue au baptême.

Quel est le ministre du Sacrement de Confirmation ?

C'est l'Évêque.

Pourquoi l'Evêque impose-t-il les mains sur ceux qu'il confirme ?

Pour montrer que le Saint-Esprit vient reposer dans l'âme de ceux qui reçoivent ce Sacrement avec de saintes dispositions.

Pourquoi l'Evêque fait-il le signe de la croix sur le front avec le Saint Chrême ?

C'est pour nous faire connaître qu'il ne faut point avoir honte de confesser Jésus-Christ crucifié.

Qu'est-ce que le Saint Chrême ?

Le Saint Chrême est de l'huile d'olive, mêlée de baume, que l'Evêque consacre le Jeudi Saint.

Pourquoi l'Evêque donne-t-il un soufflet à celui qui est confirmé ?

Pour lui apprendre qu'il doit être prêt à souffrir toutes sortes d'affronts et de peines pour l'amour de Jésus-Christ.

Quelles sont les dispositions nécessaires pour bien recevoir la Confirmation ?

Il faut être en état de grâce et suffisamment instruit.

Est-il nécessaire de recevoir le Sacrement de Confirmation pour être sauvé ?

Non, mais on pécherait si l'on manquait à le recevoir par mépris ou par négligence.

LEÇON VI.

DU SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE.

Quel est le plus grand et le plus auguste des Sacrements ?

C'est l'Eucharistie.

Pourquoi ?

Parce qu'il contient Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est l'auteur de toutes les grâces.

Qu'est-ce que l'Eucharistie ?

L'Eucharistie est un Sacrement qui contient réellement et en vérité le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

Qu'entendez-vous par les espèces ou apparences du pain et du vin ?

J'entends ce qui tombe sous nos sens, comme la forme, la couleur et le goût.

Quand Notre-Seigneur Jésus-Christ a-t-il institué le Sacrement de l'Eucharistie ?

Le Jeudi Saint, la veille de sa mort.

Pourquoi a-t-il institué ce Sacrement ?

Il a l'institué pour servir de nourriture à nos âmes, demeurer avec nous et recevoir nos adorations.

A quel moment Notre-Seigneur commence-t-il d'être sur l'autel ?

Quand le Prêtre a prononcé les paroles de la consécration.

Reste-t-il encore du pain et du vin, après que le Prêtre a prononcé les paroles de la consécration ?

Non, ils sont changés au Corps et au Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et il ne reste que les espèces ou apparences.

Comment appelle-t-on ce changement ?

On l'appelle Transubstantiation, ce qui veut dire changement de substance.

Jésus-Christ est-il tout entier sous chacune des deux espèces ?

Oui, Jésus-Christ est tout entier sous l'espèce du pain et tout entier sous l'espèce du vin.

Quand reçoit-on le Sacrement de l'Eucharistie ?

On le reçoit quand on fait la sainte Communion.

Que recevez-vous donc quand vous communiquez ?

Je reçois le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de N.-S. J.-C., sous les apparences du pain.

Si l'on ne vous donnait qu'une partie de l'hostie, recevriez-vous encore Jésus-Christ tout entier ?

Oui, car Jésus-Christ est tout entier dans toute l'hostie, et tout entier dans chaque partie de l'hostie.

Quels sont les effets que produit en nous la sainte Communion ?

Elle nous unit à Jésus-Christ, elle soutient et augmente en nous la vie de la grâce, elle affaiblit nos passions et nous est un gage de la résurrection glorieuse et de la vie éternelle.

En quel temps est-on obligé de communier ?

Nous sommes rigoureusement obligés de communier à Pâques et quand on est en danger de mort ; mais il est très utile de le faire souvent, pourvu qu'on le fasse avec de bonnes dispositions.

LEÇON VII.

DES DISPOSITIONS A LA COMMUNION.

Quelles sont les dispositions requises pour bien communier ?

Il y a deux sortes de dispositions pour bien communier, les unes regardent le corps et les autres l'âme.

Quelles sont les dispositions qui regardent le corps ?

Les dispositions qui regardent le corps sont d'être à jeun, et de s'approcher de la sainte table avec un extérieur modeste et recueilli.

Quelles sont les dispositions qui regardent l'âme ?

Les dispositions qui regardent l'âme sont :
1° d'être instruit des vérités de la religion et principalement de ce qui concerne l'Eucharistie ; 2° d'être exempt de tout péché mortel ; 3° d'être pénétré d'une véritable dévotion.

En quoi consiste la véritable dévotion requise pour bien communier ?

Elle consiste dans de vifs sentiments de foi, d'humilité, de contrition, d'espérance, d'amour et de désir de recevoir Jésus-Christ.

Doit-on faire des actes de toutes ces vertus avant la communion ?

Oui, on doit en faire toutes les fois que l'on communie.

Celui qui communie en état de péché mortel reçoit-il Jésus-Christ ?

Oui, il reçoit Jésus-Christ, mais en le recevant il boit et mange sa propre condamnation.

Est-ce un grand mal de communier en état de péché mortel ?

Oui, c'est un horrible sacrilège.

A quoi s'exposent ceux qui communient indignement ?

Ils s'exposent à tomber dans l'endurcissement du cœur et à mourir comme Judas dans le désespoir.

Qu'est-ce que la communion tiède ?

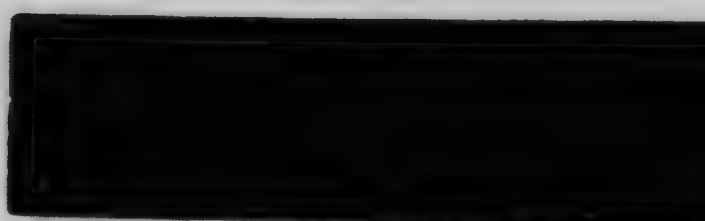
C'est celle qui se fait légèrement, avec attache au péché véniel et sans un vrai désir de se corriger.

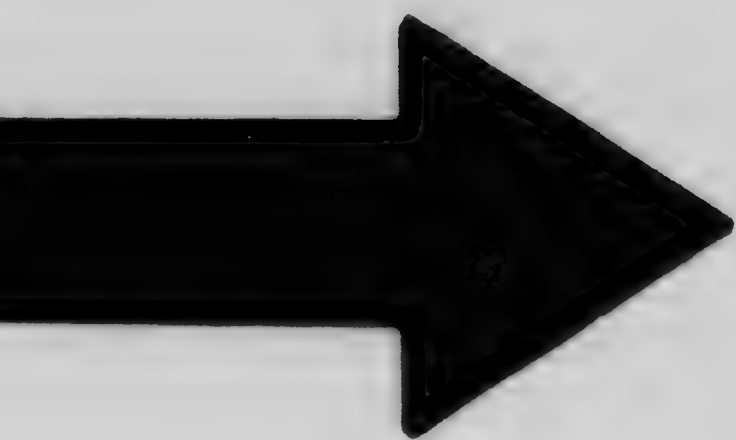
Devons-nous craindre de communier ainsi ?

Oui, parce que c'est un mal de recevoir sans dévotion l'auteur de toute sainteté et que la communion tiède nous prive de beaucoup de grâces.

Que faut-il faire après la communion ?

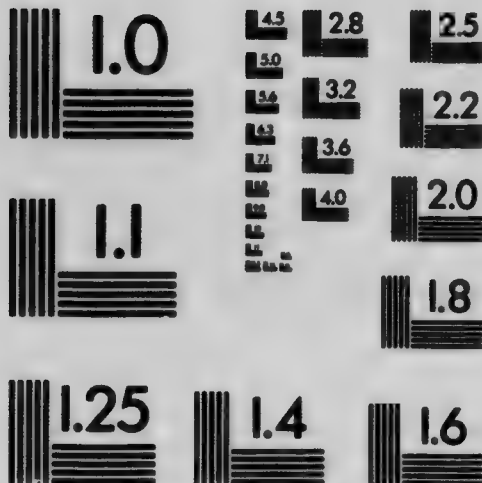
Il faut demeurer quelque temps dans l'église pour adorer Dieu, le remercier, se donner à lui et lui demander ses grâces.





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

LEÇON VIII.

DU SACRIFICE DE L'EUCHARISTIE OU DE LA SAINTE MESSE.

Notre-Seigneur n'a-t-il institué l'Eucharistie que pour servir de nourriture à nos âmes, demeurer avec nous et recevoir nos adorations ?

Il l'a encore instituée pour s'offrir en sacrifice à son Père.

Comment s'appelle ce sacrifice ?

La sainte Messe.

Qu'est-ce que la Messe ?

La Messe est le sacrifice dans lequel J.-C. s'offre pour nous à Dieu son Père par le ministère des Prêtres.

Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il institué le saint sacrifice de la Messe ?

Pour représenter et continuer le sacrifice de la Croix, et nous en appliquer les mérites.

Comment le sacrifice de la Messe représente-t-il le sacrifice de la Croix ?

Parce que l'hostie et le calice séparés sur l'autel représentent le Corps et le Sang de Notre-Seigneur séparés sur la Croix.

Comment le sacrifice de la Messe continue-t-il le sacrifice de la Croix ?

Parce que c'est toujours le même Prêtre et la même Victime que sur la Croix.

N'y a-t-il aucune différence entre le sacrifice de la Messe et celui de la Croix ?

Jésus-Christ s'est offert sur la Croix en répandant son sang et mourant pour nous ; au lieu que sur nos autels il ne meurt plus ; mais il offre la mort qu'il a soufferte et le sang qu'il a répandu.

Pour quelles fins offre-t-on le sacrifice de la Messe ?

On l'offre : 1° pour rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû ; 2° pour lui demander pardon de nos péchés ; 3° pour le remercier de ses bienfaits ; 4° pour obtenir les grâces dont nous avons besoin.

Pour qui offre-t-on le sacrifice de la Messe ?

On offre le sacrifice de la Messe pour les vivants et pour les âmes du purgatoire.

Dans quels sentiments devons-nous assister à la sainte Messe ?

Nous devons nous unir aux intentions de notre divin Sauveur et nous exciter aux sentiments que la vue de sa Passion et de sa mort nous eût inspirés.

LEÇON IX.

DU SACREMENT DE PÉNITENCE.

Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence ?

La Pénitence est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

Quand Jésus-Christ a-t-il institué le Sacrement de Pénitence ?

Il l'a institué quand il a dit à ses Apôtres : "Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez."

Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire pour être sauvé ?

Oui, il est nécessaire à tous ceux qui ont perdu l'innocence du Baptême par un péché mortel.

Les pécheurs qui ne peuvent le recevoir n'ont-ils donc aucun moyen de se réconcilier avec Dieu ?

Les pécheurs qui sont dans l'impossibilité de recevoir le Sacrement de Pénitence peuvent obtenir le pardon de leurs péchés par la Contrition parfaite jointe au désir du Sacrement.

Qui a le pouvoir d'administrer ce Sacrement ?

Les Evêques, et les Prêtres qu'ils ont approuvés à cet effet.

Reçoit-on le Sacrement de Pénitence toutes les fois qu'on se confesse ?

Non, on ne le reçoit que lorsque le Prêtre donne l'absolution.

Qu'est-ce que l'absolution ?

C'est la sentence par laquelle le confesseur remet les péchés au pénitent bien disposé.

Combien de choses sont nécessaires pour bien recevoir le Sacrement de Pénitence ?

Il y en a trois : la contrition, la confession et la satisfaction, qu'on appelle les parties du Sacrement de Pénitence.

LEÇON X.

DE LA CONTRITION.

Qu'est-ce que la Contrition ?

La Contrition est une douleur surnaturelle d'avoir offensé Dieu, avec un ferme propos de ne plus pécher à l'avenir.

Quelles sont les marques d'un ferme propos ?

C'est de changer de vie, d'éviter l'occasion prochaine du péché et de travailler à détruire ses mauvaises habitudes.

La Contrition est-elle bien nécessaire ?

Oui, la Contrition est tellement nécessaire que, sans elle, on ne peut jamais recevoir le pardon de ses péchés.

Combien y a-t-il de sortes de Contritions ?

Il y a deux sortes de Contritions : la Contrition parfaite et la Contrition imparfaite, qu'on appelle Attrition.

Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?

La Contrition parfaite est la douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est infiniment bon et aimable, et que le péché lui déplaît.

Quel est l'effet de la Contrition parfaite ?

La Contrition parfaite jointe au désir du Sacrement réconcilie, par elle-même, le pécheur avec Dieu.

Qu'est-ce que la Contrition imparfaite ou Attrition ?

La Contrition imparfaite est la douleur d'avoir offensé Dieu, causée communément par la laideur du péché ou par la crainte des peines de l'enfer.

La Contrition imparfaite suffit-elle pour justifier le pécheur ?

Non, mais elle le dispose à être justifié par le Sacrement de Pénitence, pourvu qu'elle renferme la haine du péché, l'espérance du pardon et un commencement d'amour de Dieu.

Quelles qualités doit avoir toute contrition pour être bonne ?

Toute contrition, pour être bonne, doit être surnaturelle, intérieure, universelle et souveraine.

Qu'entendez-vous par une contrition surnaturelle ?

J'entends une contrition excitée en nous par le Saint-Esprit, et par les motifs que la foi nous fournit.

Qu'entendez-vous par une contrition intérieure ?

J'entends une contrition qui est dans le cœur, et non pas un acte du bout des lèvres.

Qu'entendez-vous par une contrition universelle ?

J'entends une contrition qui s'étend à tous les péchés, au moins mortels.

Qu'entendez-vous lorsque vous dites que la contrition doit être souveraine ?

J'entends qu'il faut être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que de tous les maux qui pourraient nous arriver.

Quel est le moyen d'avoir une bonne contrition ?

Le moyen d'avoir une bonne contrition, c'est de la demander à Dieu par Jésus-Christ, et de réfléchir sur les motifs les plus propres à l'exciter en nous.

Quels sont ces motifs ?

La bonté d'un Dieu offensé, les souffrances de Jésus-Christ, un enfer mérité, un paradis perdu.

Faites un acte de Contrition ?

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; je prends la ferme résolution, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, et de faire pénitence.

LEÇON XI.

DE LA CONFESSION.

Qu'est-ce que la confession ?

La confession est une accusation de tous ses péchés, faite à un Prêtre approuvé, pour en recevoir l'absolution.

Qui a institué la confession ?

C'est Jésus-Christ qui l'a instituée, quand il a donné à ses apôtres le pouvoir de remettre ou de retenir les péchés.

Quelles sont les qualités d'une bonne confession ?

La confession doit être humble, sincère, prudente et surtout entière.

Qu'est-ce qu'une confession humble ?

Une confession humble est celle qui est accompagnée d'une grande confusion d'avoir offensé Dieu.

Qu'est-ce qu'une confession sincère ?

Une confession sincère est celle où l'on déclare ses péchés, sans les exagérer ni les excuser.

Qu'est-ce qu'une confession prudente ?

J'entends qu'il ne faut pas découvrir les fautes des autres sans nécessité.

Qu'est-ce qu'une confession entière ?

Une confession entière est celle où l'on s'accuse de tous les péchés, au moins mortels, dont on se connaît coupable.

Ne faut-il pas dire combien de fois on a commis le même péché ?

Oui, parce que chaque fois qu'on y est retombé, on a commis un nouveau péché.

Faut-il dire aussi les circonstances du péché ?

Oui, si elles changent l'espèce du péché ou si elles en augmentent considérablement la malice.

Celui qui cacherait volontairement un seul péché mortel, ferait-il une bonne confession ?

Non, il ferait une confession nulle et sacrilège.

A quoi serait-on obligé ?

Il serait obligé à recommencer sa confession et à avouer son sacrilège.

Comment peut-on avoir une connaissance exacte de tous ses péchés ?

On peut avoir une connaissance exacte de tous ses péchés par le moyen d'un examen sérieux.

Faut-il examiner sa conscience avant la confession ?

Oui, il faut examiner sa conscience avant la confession ; car si l'on oubliait d'y déclarer un seul péché mortel, faute de s'être bien examiné, la confession ne serait pas suffisante.

Sur quoi faut-il s'examiner ?

Il faut s'examiner sur les commandements de Dieu et de l'Eglise, sur les péchés capitaux, sur les mauvaises habitudes qu'on peut avoir et sur les obligations de son état.

Avec quel soin faut-il s'examiner ?

Il faut s'examiner avec le soin que demande une affaire importante.

Quel est le moyen de se rendre facile l'examen de conscience ?

Le moyen de se rendre facile l'examen de conscience, c'est de le faire exactement tous les soirs.

Que faut-il faire lorsqu'on est arrivé au confessionnal ?

Lorsqu'on est arrivé au confessionnal il faut se mettre à genoux, faire le signe de la croix, et dire : " Mon Père, bénissez-moi, parce que j'ai péché. "

Que faut-il dire ensuite ?

Il faut réciter : " Je confesse à Dieu " jusqu'à *par ma faute*. Puis, dire combien il y a de temps qu'on ne s'est confessé ; si on a reçu l'absolution ; si on a fait sa pénitence ; s'accuser

ensuite de tous ses péchés, simplement, sans y mêler de choses inutiles ; et enfin, répondre avec sincérité aux questions du confesseur.

Que faut-il faire après s'être accusé, lorsqu'on s'est préparé à recevoir l'absolution ?

Il faut dire : " Je m'accuse de tous ces péchés, et de tous ceux dont je ne me souviens pas ; j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, pénitence, et absolution si vous m'en jugez digne. "

Que faut-il faire ensuite ?

Achever le " confesse à Dieu ", écouter les avis de son confesseur, et se soumettre à son jugement, soit qu'il donne ou qu'il refuse l'absolution.

Que faut-il faire lorsqu'on a reçu l'absolution ?

Il faut remercier Dieu de nous avoir pardonné nos péchés, et lui demander la grâce de n'y plus retomber.

LEÇON XII.

DE LA SATISFACTION ET DES INDULGENCES.

Qu'est-ce que la Satisfaction ?

La Satisfaction est la réparation de l'injure que nos péchés ont faite à Dieu et du tort qu'ils ont fait au prochain.

Faut-il, pour se bien confesser, être résolu de satisfaire à Dieu et au prochain ?

Oui, et cette disposition est si nécessaire, que, sans elle, on ne recevrait pas le pardon de ses péchés.

Pourquoi, ayant obtenu le pardon de nos péchés, sommes-nous obligés de satisfaire à Dieu ?

Parce que Dieu exigeant une réparation, change ordinairement la peine éternelle en une peine temporelle qu'il faut subir en ce monde ou en l'autre.

Suffit-il, pour racheter nos péchés, de faire la pénitence imposée par le confesseur ?

Non, pas ordinairement ; car cette pénitence est rarement proportionnée au nombre et à la grandeur de nos péchés.

Comment pouvons-nous encore satisfaire à la justice de Dieu ?

Nous le pouvons par la prière, l'aumône, le jeûne et autres mortifications, par la patience dans les peines et les misères de la vie.

L'Eglise ne nous offre-t-elle pas un moyen de suppléer à l'insuffisance de nos satisfactions ?

Oui, elle nous l'offre dans les indulgences.

Qu'est-ce que les indulgences ?

Les indulgences sont la remise plénière ou partielle, faite par l'Eglise, en dehors du sacrement de pénitence, des peines temporelles dues au péché pardonné.

Que faut-il faire pour gagner les indulgences ?

Pour gagner les indulgences, il faut être en état de grâce et accomplir par ailleurs ce que l'Eglise prescrit à cet effet.

Peut-on gagner les indulgences pour les âmes du purgatoire ?

Oui, on le peut, quand l'Eglise déclare que ces indulgences leur sont applicables.

Les indulgences dispensent-elles de faire pénitence ?

Non, les indulgences ne dispensent point de faire pénitence ; elles suppléent seulement à l'impuissance et à la faiblesse des pénitents.

LEÇON XIII.

DU SACREMENT DE L'EXTRÊME-ONCTION.

Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?

L'Extrême-Onction est un sacrement institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

Quand devons-nous recevoir l'Extrême-Onction ?

Nous devons recevoir l'Extrême-Onction, quand nous sommes en danger de mort par suite de maladie, ou de blessure ou d'accident.

Pour recevoir l'Extrême-Onction devons-nous attendre que nous soyons à la dernière extrémité ?

Pour recevoir l'Extrême-Onction, nous ne devons pas attendre que nous soyons à la dernière extrémité, mais si c'est possible, nous devons la recevoir pendant que nous avons encore l'usage de nos sens.

Est-on obligé d'avertir les malades de recevoir les derniers sacrements ?

Oui, on est obligé d'avertir les malades de recevoir les derniers sacrements, et c'est le plus grand service que l'on puisse leur rendre, puisque, faute de cet avertissement, on expose leur salut éternel.

Quels sont les effets du Sacrement de l'Extrême-Onction ?

Les effets de l'Extrême-Onction sont : 1^o de nous consoler dans les souffrances de la maladie et de nous fortifier contre les tentations ; 2^o de remettre les péchés véniels et de purifier notre âme des restes du péché ; 3^o de nous rendre la santé, si Dieu le juge à propos.

Qu'entendez-vous par les restes du péché ?

Par les restes du péché, j'entends l'inclination au mal et la faiblesse de la volonté, qui sont les suites de nos péchés, et qui restent même après que nos péchés ont été pardonnés.

Comment devons-nous recevoir le Sacrement de l'Extrême-Onction ?

Nous devons recevoir le Sacrement de l'Extrême-Onction en état de grâce, avec une foi

vive et une grande résignation à la volonté de Dieu.

Qui est le ministre du Sacrement de l'Extrême-Onction ?

C'est le prêtre qui est le ministre du Sacrement de l'Extrême-Onction.

LEÇON XIV.

DU SACREMENT DE L'ORDRE.

Qu'est-ce que l'Ordre ?

L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire des fonctions ecclésiastiques et la grâce pour les exercer saintement.

Suffit-il aux Evêques et aux Prêtres d'avoir reçu le Sacrement de l'Ordre pour exercer toutes leurs fonctions ?

Non, il y a des fonctions pour lesquelles le pouvoir donné par le Pape ou par l'Evêque est absolument nécessaire.

Comment appelez-vous ce pouvoir ?

On l'appelle juridiction.

Y a-t-il toujours eu des Evêques et des Prêtres dans l'Eglise ?

Oui, il y en a toujours eu, et il y en aura jusqu'à la fin du monde.

Pourquoi Jésus-Christ leur a-t-il donné le pouvoir attaché à ce Sacrement ?

Jésus-Christ leur a donné ce pouvoir pour la sanctification et le salut des âmes.

Est-on obligé de porter un grand respect aux Evêques et aux Prêtres ?

Oui, parce qu'ils représentent la personne de N.-S. J.-C., qui a dit, en parlant d'eux : "Celui qui vous écoute m'écoute; celui qui vous méprise me méprise."

• LEÇON XV.

DU SACREMENT DE MARIAGE.

Qu'est-ce que le Mariage ?

Le Mariage est un Sacrement qui établit entre l'homme et la femme une société sainte et inséparable.

Quels sont les effets du Sacrement de Mariage ?

Il donne aux personnes mariées la grâce de s'aimer chrétiennement, de vivre en union et en paix, de supporter avec patience les peines de cet état, de se garder une fidélité inviolable et d'élever leurs enfants dans la crainte et l'amour de Dieu.

Comment faut-il se préparer au Mariage ?

Il faut s'appliquer à connaître la volonté de Dieu par la prière, consulter son confesseur, vivre dans une grande retenue, se confesser et communier s'il est possible.

Dans quelles dispositions faut-il être pour recevoir le Sacrement de Mariage ?

Il faut être en état de grâce et instruit des vérités de la religion et des obligations de son état.

Quels sont ceux qui offensent Dieu en se mariant ?

Ceux qui se marient contre la juste volonté de leurs parents, qui n'envisagent que les richesses et leur satisfaction ou qui reçoivent le sacrement en état de péché mortel.

L'Eglise défend-elle aux catholiques de se marier avec des personnes qui professent une autre religion ou qui n'en ont pas du tout ?

Oui, l'Eglise le défend.

D'où vient qu'il y a tant de mariages qui ne sont pas heureux ?

De ce que beaucoup de personnes reçoivent ce Sacrement avec des dispositions criminelles, et s'attirent, par le sacrilège qu'elles commettent, la malédiction de Dieu.

Que faut-il faire quand on est malheureux dans le mariage ?

Au lieu de se livrer aux plaintes et aux murmures, il faut prier Dieu pour apaiser sa colère et attirer ses bénédictions.

Par qui le mariage doit-il être béni ?

Le mariage doit être béni en présence de deux témoins, par le pasteur de l'un des époux, ou par un autre Prêtre, avec sa permission ou celle de l'Evêque.

Ceux qui ne s'engagent qu'en présence d'un magistrat ou d'un ministre protestant, commettent-ils un péché mortel ?

Oui, ils commettent un péché mortel en contractant mariage dans toutes autres conditions que celles autorisées par l'Eglise.

Le mariage peut-il être rompu par le divorce ?

Non, le mariage est indissoluble et il ne peut être rompu que par la mort de l'un des époux.

N'y a-t-il pas un état plus parfait que celui du mariage ?

Oui, celui de virginité et de continence est beaucoup plus saint et plus parfait.

FIN.

